



N°4 L'image dans le récit I/II

- **Aurélien Pigeat**

Rohan au Louvre.

Couleur du fantôme et fantôme de la couleur

Résumés et mots clés

Hirohiko Araki, un des maîtres du manga contemporain, a livré un volume spécial dans le cadre de l'exposition « Le Louvre invite la bande dessinée » : *Rohan au Louvre*. Il s'agit d'une histoire de fantômes qui se déploie autour de la quête d'une mystérieuse toile conservée dans une réserve abandonnée du Louvre. Cette toile est annoncée comme un double négatif de la Joconde, définie par l'usage d'un pigment d'un noir absolu. Le récit est composé de parties délimitées à la fois par des temps narratifs et par des marques graphiques, les deux niveaux étant noués autour de la toile. Au niveau narratif, les trois moments du récit sont constitués d'une analepse inaugurale qui pose l'intrigue, et de deux moments de visite du Louvre, l'un dans la partie publique, l'autre dans la réserve, la seconde étant l'envers fantastique et horrifique de la première, comme la toile est un envers de la Joconde. La toile, abritant elle-même un fantôme, fait apparaître les fantômes intimes des personnes descendus dans la réserve. Au niveau graphique, les trois parties sont identifiées par des couleurs dominantes successives et par des jeux chromatiques précis, d'autant plus étonnant chez un mangaka dont la pratique relève d'abord du noir et blanc. L'histoire de fantômes bascule vers une présence fantomatique de la couleur dans la mesure où le récit culmine dans un affrontement entre le noir du pigment de la toile et le pouvoir d'effacement de la mémoire, symbolisé par le blanc de la page, de Rohan, le héros. Cette structure permet de mettre en relief les thèmes centraux de l'œuvre

d'Hirohiko Araki que sont le corps et le temps, dans une perspective réflexive portée par l'objet au centre du récit, la toile et son pigment noir, et un questionnement sur l'usage de la couleur en bande dessinée.

Hirohiko Araki, couleur, Louvre, fantôme, dimension réflexive/réflexivité

Hirohiko Araki, one of the Masters of the contemporary manga, delivered a special volume for the sake of the exhibition "The Louvre invites the comics": *Rohan au Louvre*. It is a ghost story developing around the search of a mysterious canvas preserved in an abandoned reserve of the Louvre. This canvas is announced as a negative double of the Mona Lisa, defined by the use of a pigment of an absolute black. The narration is split into parts delimited at the same time by narrative periods and graphic marks, the two levels being knotted around the canvas. At the narrative level, the three moments of the narration consist in an inaugural analepse which introduces the plot, and two moments of visit of the Louvre, one in the public section, the other in the reserve, the latter being the fantastic and horrific reverse of the first one, just as the canvas is a backside of the Mona Lisa. The canvas, sheltering itself a phantom, reveals the private phantoms of the people gone down in the reserve. At the graphic level, the three parts are identified by successive prevailing colours and precise chromatic effects, all the more astonishing with a mangaka whose initial practice is the black and white. The ghost story shifts toward a ghostly presence of the colour insofar as the narration culminates into a confrontation between the black of the pigment of the canvas and the capacity of obliteration of the memory, symbolized by the white of the page, of Rohan, the hero. This structure makes it possible to highlight the central topics of Hirohiko Araki's work, that are the body and time, in a reflexive prospect born by the object at the center of the narration, i.e. the canvas and its black pigment, and a questioning as to the use of the colour in comic strip.

Hirohiko Araki, color, Louvre, ghost, reflexive dimension/réflexivity